

20. Jésus-Christ avons-nous dit est sorti du sanctuaire de son éternité pour venir à son Eglise Catholique, son unique épouse, qu'il a formée du collège des évêques. L'évêque, à son tour, sort de cette assemblée de l'Eglise Universelle et vient à son peuple dont il doit se former une église et une épouse; devenant par sa mission particulière le chef même de cette Eglise. Et qui dit "chef" dans la langue ecclésiastique "ne signifie pas seulement l'organe où siège le commandement, mais celui d'où découle la vie dans le corps." (1). L'Eglise particulière, écrit St Cyprien, existe par son évêque, elle procède et reçoit de lui toute sa constitution, reposant sur lui comme sur un fondement, parce que lui-même tient sa vie et sa stabilité du Christ, Pontife Eternel, source première de l'Episcopat, l'unique et invincible fondement de toute l'Eglise.

Aussi combien aimable et bienfaisant nous apparaît l'Episcopat lorsqu'il vient se donner au service immédiat des peuples chrétiens dans le gouvernement des églises particulières. La vie passée des premiers évêques de Saint-Boniface, et ce que nous voyons aujourd'hui dans la personne de leur successeur, nous redit éloquentement cette amabilité et cette bienfaisance, ajoutons encore cette tendresse et ce sacrifice; qualités qui font les vrais apôtres, les hommes de Dieu.

Comme le Christ a enseigné, l'évêque lui aussi doit semer partout la vérité, distribuant aux multitudes affamées le pain divin de l'enseignement catholique, élevant la voix pour prémunir son peuple contre les dangers du siècle et le défendre avec un soin vigilant contre les attaques d'un dehors souvent ennemi. Son ministère et son action ne s'arrêtent point là : Source de vérité, l'évêque est encore, par l'administration des sacrements, la fontaine de sanctification. C'est ce qui nous explique cette vie d'apostolat, où l'évêque se répandant, porte à ses foules dispersées, avec la parole évangélique et les conseils de la vraie sagesse, les dons du Saint-Esprit, dont il est le ministre habituel. En un mot, débiteur sacré des sages et des ignorants, des lettrés et des barbares :

*Græcis, ac barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum,*

---

(1) Dom Gréa.